

***L'Écosse
de plumes et de vent***



***réalisation
Stéphane VITZTHUM***

Texte d'introduction :

Nous vous proposons en coup de cœur un diaporama de Stéphane Vitzthum réalisé en Ecosse avec de superbes photos d'oiseaux-clowns et de fous de Bassan (aux yeux du bleu de l'Océan) ...

L'auteur :

Nom : Vitzthum, Prénom : Stéphane, Outil : PTE

" L'Écosse sauvage, c'est le vent qui souffle au travers des côtes découpées, des falaises vertigineuses qui plongent dans la mer, une vie qui foisonne dans les colonies d'oiseaux marins... Pour partager mes rencontres de photographe naturaliste, quoi de mieux que de réaliser un diaporama... Et voilà, "Ecosse, de plumes et de vent" est né. "

Interview :

[L'Écosse... Ses paysages mais aussi ses oiseaux... Quels sont les meilleurs mois pour les photographier ?](#)

Pour profiter des oiseaux et des paysages, la meilleure période est le mois de juin. Mais étant enseignant, je suis contraint de m'y rendre au plus tôt en juillet. Le mois de juillet laisse encore beaucoup de possibilités : de nombreux couples d'oiseaux nourrissent leurs jeunes et les colonies sont encore foisonnantes de vie jusqu'à la fin du mois. Concernant les fous de Bassan, ils restent encore très nombreux et très actifs en août... On voit aussi de superbes photos de paysages écossais à l'automne, mais je n'ai pas eu la chance de m'y rendre en cette saison.

Même si, comme tu le dis, « L'observation est très importante pour réussir des photos. On ne photographie correctement que ce que l'on connaît ». Côté matériel, comment es-tu équipé pour la photo d'oiseaux ?

Pour la photo d'oiseaux, je me suis équipé d'un zoom Tamron 150-600. Il est très bon jusque 500 mm; focale que j'essaie de ne pas dépasser. Aux îles Shetland, il est facile de se poster sur le bord d'une falaise où l'on a repéré du passage d'oiseaux. Le zoom est alors très pratique pour pouvoir photographier les oiseaux qui se posent à des distances plus ou moins grandes du photographe.

Les macareux, nommés aussi « oiseaux-clowns », sont très photogéniques. Dans quelles conditions les as-tu photographiés ?



En Ecosse, l'accès aux colonies de macareux n'est pas aisé. Il faut prendre un bateau en visite organisée qui ne laisse souvent pas plus de 3h sur place... c'est trop peu pour un photographe qui aime prendre son temps et frustrant. Aux îles Shetland, de nombreuses colonies de macareux sont accessibles à pied : par exemple à la pointe de Sumburgh, on y reste autant de temps qu'on veut, c'est génial. Il y a bien sûr des barrières pour garantir la quiétude des sites de nidification mais c'est peu contraignant pour le photographe et tellement important pour la protection des espèces.

Les fous de Bassan vivent donc nombreux en colonie. Parle-nous de ces grands oiseaux aux yeux bleus...



Les fous de Bassan sont fabuleux à observer. J'ai eu la chance de me rendre sur l'îlot de Bass Rock en Ecosse : l'accès y est réglementé et seul un petit groupe de personnes par semaine peut s'y rendre, sous conditions, et encadré par la RSPB (la LPO locale). La réservation se fait des mois à l'avance sur leur site Internet. 2 heures inoubliables de proximité étonnante avec plus de 10 000 fous de Bassan. Certains se tiennent devant vous à moins de 3 m de distance, et des milliers volent en permanence au-dessus de votre tête, attentions aux fientes ! Salutations, chamailleries, nourrissages... c'est spectaculaire. C'est également déconcertant pour le photographe, car d'une part, on ne sait pas où viser, tellement les sujets sont nombreux, et puis on a également envie d'observer et de profiter de ce moment rare sans photographier, pour mieux graver ces instants dans la mémoire.

Les colonies de fous de Bassan des îles Shetland ont l'avantage de permettre de s'y rendre à pied, souvent après une heure de marche. Encore une fois, cela présente l'immense avantage de pouvoir passer autant de temps que souhaité sur les falaises pour les photographier en vol, sur d'autres points de vue. Et de s'y rendre sans réservation à l'avance, en choisissant les moments où la météo est la plus adaptée (quoique, la météo change tellement vite là-bas...). Un conseil : allez à Hermaness (Unst - Shetland) : vous ne serez pas déçu (grands labbes, paysages de falaises, macareux, fous de Bassan...)

Tu nous présentes des photos spectaculaires de fous de Bassan en plein vol ou en train de plonger. Comment les as-tu réalisées et dans quelles conditions ? (Quels réglages aussi ?)

Les fous de Bassan en vol ont été photographiés depuis l'îlot de Bass Rock (Ecosse) ou bien depuis les falaises des Shetland (Hermaness ou île de Noss).

Pour la pêche, c'est plus compliqué :

- Depuis la côte, vers Bass Rock, on peut observer facilement les fous de Bassan pêcher, mais c'est souvent un peu loin, même au 500mm, et hasardeux.
- Depuis un bateau, on peut les observer pêcher de plus près. Pour les photos de plongeon du diaporama, notre un bateau a tourné en rond pendant 10 minutes devant la colonie de Bass Rock, en jetant à la mer 2 cagettes de poissons. Les fous de Bassan étaient tellement proches que j'ai relégué mon téléobjectif pour photographier au 105 mm et même au grand angle. 10 minutes d'activité frénétique. Pas de deuxième chance, il vaut mieux être prêt techniquement, car les fous de Bassan

sont également champions pour tromper nos capteurs et nous faire rater les photos par surexposition !

Quels conseils donnerais-tu à une personne qui débute en photographie d'oiseaux ?

Photographier les oiseaux en Ecosse est parfait pour un débutant. Les oiseaux y sont nombreux et faciles à approcher. Un conseil qui me paraît important : il faut bien choisir son point de vue, en se plaçant à la hauteur de l'oiseau (se coucher dans l'herbe le plus souvent) et être très vigilant à l'arrière-plan. L'harmonie sujet / fond est nécessaire pour que la photo soit réussie. Bien prendre son temps, faire des gestes lents et bien prendre en compte les signes de dérangement pour s'éloigner et garantir la bonne reproduction des oiseaux observés.

Comment as-tu construit la bande son ?

Je cherchais une musique à la fois d'ambiance "écossaise" et dynamique, en lien avec les mouvements des oiseaux. Une fois le choix fait, j'ai placé les photos sur la bande son de sorte à créer une harmonie image / son. Ce n'est pas aussi facile que ça : il faut beaucoup de temps pour ajuster les images une à une... et savoir s'arrêter... sinon on y passe tout son temps. J'ai fait l'ensemble du montage sur le logiciel PTE bien connu des diaporamistes.

Tu collabores souvent à la rédaction d'articles sur la nature, à la publication de plaquettes de sensibilisation. Quelles sont tes préoccupations et ton regard sur l'écologie ?

Etant professeur de SVT, j'aime partager mes observations de la nature. C'est pourquoi j'ai déjà écrit ou co-écrit huit livres sur la nature de notre région. Je suis persuadé que mieux faire connaître la nature, c'est mieux assurer sa protection : on ne protège que ce que l'on connaît. Mes nombreuses conférences vont dans le même sens. Elles rencontrent un beau succès et m'incitent à photographier encore plus...

Quelle est la sortie photo qui t'a laissé le souvenir le plus fort, le plus émouvant ?

Le choix est difficile ! Je me lance pour quelques coups de cœur :

- En Ecosse, c'est la visite de l'îlot de Bass Rock et ses colonies de fous de Bassan qui m'a le plus marqué.
- Aux Shetland, les attaques spectaculaires de grands labbes à Unst .
- En Islande, les sternes qui volent au-dessus des glaciers de Jokulsarlon, dans la magie d'un brouillard qui se lève enfin.
- En Namibie : l'arrivée dans la poussière d'une troupe d'éléphants qui fièrement lèvent la trompe et fanfaronnent devant le point d'eau d'Etosha
- En Bourgogne : observer la vie spectaculaire des Bembex, de drôles d'abeilles fouisseuses. Oui, il n'est pas nécessaire d'aller très loin !

Quelle est LA PHOTO que tu as manqué de peu, où tu te mords encore les doigts... ?

Il y en a plein... Les photos qu'on n'a pas réussi à faire sont souvent les plus belles photos... car elles restent dans la tête et on n'y voit pas les défauts... Pour n'en citer qu'une qui me vient à l'esprit en ce moment, je pense au renard polaire que je n'ai pas réussi à photographier car je n'avais pas enclenché l'autofocus...

Quelle est LA PHOTO que tu aimerais faire ?

Le plus intéressant, c'est de réaliser des photos que personne n'a fait avant... mais est-ce que cela existe encore aujourd'hui ? Dans ce domaine, je suis très attiré par la photo d'insectes en vol : ce n'est pas facile, mais c'est un défi qui me plaît bien.

Merci à toi Stéphane pour le regard que tu portes sur la Nature et pour le partage.

Interview réalisée par Pascal Kwiatkowski en juillet 2017.